L'ESPÉRANCE, Société coopérative de Vins de Bordeaux, 32, rue Gambetta, Roubaix. Vente directe aux consommateurs.

Le dividende pour l'exercice 1903, de 7.50 par action de 100 francs, et de 10.50 par action de 150 francs, soit 10 pour cent du capital versé, sera payé à partir du 1er Juillet, elles seront portées à 150 francs.

Merc. — On peut devenir actionnaires en versant 25 francs, le reste se payant à l'aide des bénéfices.

IMMEUBLES à LOUER

Etude de M. L. MONTAGNIER-DELOS, gradué en droit, rue Solférino, 116 bis, Lille.

A LOUER

4 Guinos, Chasse et Pêche, sur 13 hectares de pâture et 76 ares de chaque renommée pour le canard.

Loyer : 400 francs.

Bureau de 3 à 6 h. 24475

CESSIONS

AGENCE

Régionale et Lilloise

119, Boulevard de la Liberté LILLE

Directeur: G. PETIT, Liquidateur.

TÉLÉPHONE 1097

A CÉDER

Entreprise Commerciale, entièrement de direction, située à Lille. Maison unique en son genre, recettes au comptant. Pas de risques, ni d'aléas. Affaire courante. Le cédant, propriétaire de l'immeuble, a succédé à son père, lequel s'est retiré après grande fortune. *On a économisé dans cette affaire, en quatre années : 117.000 francs.* Cause de santé.

S'adresser à M. Georges Petit. Renseignements gratuits.

Bureau de 10 h. à midi et de 3 à 5 heures. 22470

OFFRES ET DEMANDES d'Emplois

PRIX UNIFORME : **0,60 l'insertion**

Jeune Homme

22 ans, sérieux, instruit, belle écriture, recherche maison sérieuse ou industrie pour bureau et apprendre le commerce.

Prétentions modestes.

Réponse au bureau du journal aux lettres C. L. O. 29j.aut.j.24604

AGENT sérieux et actif est demandé par grand magasin de Vins de la Gironde pour la place de ses Produits. Bonne rémunération, à la commission exclusive.

S'adresser, avec références, à M. Moura Mederville, à Cadillac-sur-Garonne (Gironde). 29j.4.(j).24459

JEUNE HOMME

libéré du service militaire, désire trouver place comme homme de peine dans magasin ou atelier.

S'adresser rue Nationale, 195, Lille. 24701.n.o.

EMPLOI

Jeune homme libéré du service militaire, bonne instruction, recherche emploi. Succès de bonnes suit comptoir. Sérieux.

Ecrire C. W. 104, rue de Lille, Bailleul. 27j.—aj.19463

MANUFACTURE de Machines-Outils demande

REPRÉSENTANT

à la commission, pour la province. — S'adresser au bureau du journal. 28, no30j.22269

ON DEMANDE

personnes Hommes et Femmes célibataires ou veufs, pour faire courtage, France et étranger. — S'adresser de 9 à 10 heures le matin, 78, boulevard de la Liberté, chez M. Gorns, au premier. 22454

AVIS

aux Avoués, Notaires, Huissiers

Jeune homme, 25 ans, très fort, sortant de trois années de l'Ecole supérieure, possédant quelques notions de procédure, désire se placer.

S'adresser 57, rue Léon Gambetta, Lille. 29j.2.aj.22460

Faïencier

Un faïencier très au courant, demande place dans maison sérieuse.

Réponse au bureau du *Progrès* aux lettres B. A. 22474

PLAFONNEURS

Bons ouvriers sont demandés chez M. Jean-Paul Imbrasse, à Lens (P.-de-C.).

HOMME jeune, 30 ans, actif et très sérieux, demande place : Voiturier, surveillance ou zouetier. Certificats de tout premier ordre. — Ecrire : Fernand, 60, rue Pontcendre, Lille. 1—29j.n.o.

Femme à journées

Une personne sérieuse, 40 ans, désire promener un enfant quelques heures par jour, ou faire ménage, ou entretenir bureaux. Bonnes références.

S'adresser, 5, cour des Bons-Enfants, au 6e étage. n.o.

Emballeur

Un homme de 38 ans, pouvant fournir de bonnes références, demande place d'emballeur.

Brunet Henri, rue Stéphenson, 6, à Fives-Lille. n.o.

BONNE

On demande une bonne sachant bien travailler, 38, rue Nationale, Lille. 2621

Employé-Comptable

sérieux, 25 ans, au courant de la correspondance, demande emploi stable. Lille ou dehors.

Ecrire à M. Eugène, 100 bis, rue des Guinguettes. — ns.

JEUNE HOMME

ayant notions de comptabilité et de sténographie, voudrait débuter dans emploi de bureau ou aide-comptable.

S'adresser rue Nationale, 195, Lille. 22405

Employé-Vendeur

Jeune homme, 18 ans, au courant de la vente d'articles de Paris, pouvant fournir références, désire place dans Lille ou environs.

Réponse au bureau du journal aux initiales M.G.R. 24615

AVIS DIVERS

L'ANÉMIE

L'affaiblissement et l'épuisement des forces sont guéris rapidement et radicalement par les **Pilules reconstituantes** du Dr Thomas, 1fr boîte. 3f. 50 : Boîte Grande. Envoi franco contre mandat adressé à M. FERRALLE, pharmacien, 232 rue de Paris, Lille.

AU CORSET ELEGANT

Vandorpe-Lava

61-63, Rue des Fabricants

ROUBAIX

Pour cause d'inventaire :

Grande Baisse sur les Corsets et les Jupons.

Maison la mieux assortie de la région et vendant le meilleur marché.

CORSETS DROITS SUR MESURE depuis 5 fr. 95

PRÊT à tous s. sign. 4 0/0, remb. 10 ans ou par annuités. *Crédit General*, 45, r. B.-Feuilles, PARIS

Éclairage et Chauffage

Appareils de tous styles et de tous prix pour l'éclairage au Gaz et à l'**Electricité** (lustres, suspensions, girandoles, applques, etc.

Articles divers pour l'incandescence par le gaz.

Appareils pour la cuisine et le chauffage des appartements : réchauds cuisinières en fonte brute ou émaillée ; foyers en tous genres, au gaz et au coke, pour salons et salles à manger.

Rechauds à gaz pour cabinets de toilette et pour repasseurs, pâtissiers, chapeliers, tailleurs, coiffeurs.

Chauffe-bains à gaz perfectionnés.

VOIR EXPOSITION

16, Rue du Curé, ROUBAIX

CAISSE D'ÉPARGNE DE TOURCOING

Lorsqu'il s'est écoulé un délai de trente ans à partir tant du dernier versement ou remboursement que de tout achat de rente et de toute autre opération effectuée à la demande des déposants, les sommes que détiennent les Caisses d'Épargne à leurs comptes sont prescrites à leur égard et réparties entre les Caisses d'Épargne pour deux cinquièmes et les Sociétés de secours mutuels possédant des caisses de retraites pour les trois autres cinquièmes. — A l'égard des versements faits sous la condition stipulée par le donateur que le bénéficiaire n'en pourra disposer qu'après une époque déterminée, le délai de trente ans ne court qu'à dater de cette époque. A l'égard des sommes déposées pour le compte des ressortissants dans les armées de terre et de mer, le délai de trente ans ne court qu'à partir de l'expiration de leur engagement. — Dans tous les cas, les noms des déposants seront publiés au *Journal Officiel* et dans la feuille d'annonces judiciaires de l'arrondissement où est située la Caisse d'Épargne dépositaire.

En exécution des dispositions légales ci-dessus rappelées et résultant des articles 4 de la loi du 7 mai 1853 et 20 de celle du 20 juillet 1895, les déposants dont les noms suivent sont informés que les dépôts ci-dessous indiqués, pour lesquels la dernière opération a eu lieu dans le courant de l'année **1874** *et qui sont abandonnés depuis cette époque, s'ils ne sont pas retirés du 1er juillet au 31 décembre prochain inclus, seront le 1er* janvier 1905 atteints par la prescription. Les ayants droit sont, en conséquence, invités à faire, pendant le délai de six mois qui leur est imparti, toutes les diligences nécessaires auprès de la Caisse d'Épargne de Tourcoing, en vue de prévoir l'application définitive de la prescription et de conserver ainsi la propriété de leurs fonds.

Les déposants sont en outre, informés que les inscriptions de rentes qui ont été achetées pour leur compte et qui figurent dans la présente publication, seront, à la même époque, consignées à la Caisse des Dépôts et Consignations.

Numéros du registre matricule	NOMS et PRÉNOMS	DATE de la première opération	AGE à cette époque	NAISSANCES Dates	NAISSANCES Lieux	DOMICILES	PROFESSIONS	DATES de la dernière opération ou de l'échéance prévue par la loi	NATURE de la dernière opération ou de l'échéance prévue par la loi	Montant du compte
	CAISSE CENTRALE									
5590	Lecroart, Rosalie, veuve de Delcatte, François[a].	17 janvier 1864	50 ans	6 décemb. 1813	Mouscron	Tourcoing	Epicière et cabaretière	31 mai 1874	Remboursement	41.73
7971	Deprost, Lucien, célibataire	9 août 1868	28 »	avril 1840	Reckem	Halluin	Tisserand	25 janv. 1874	id.	7.88
8712	Lebrun, Clémence, *célibataire majeure*	*7 mars 1869*			Tourcoing	Tourcoing	Soigneuse chez Six-Monnier et Cie	7 mai 1874	id.	7.86
9326	Pronvost, Charles Louis, célibataire.	24 octobre 1869	23 »	mars 1846	Halluin	Halluin	Cultivateur	2 août 1874	id.	29.41
9905	Piat, Jean-Baptiste, célibataire	27 août 1871	28 »	28 nov. 1843	Tourcoing	Tourcoing, rue Ste Barbe	Fileur	11 janv. 1874	id.	7.86
9938	Castelain, Henri, célibataire	24 septembre 1871	59 »	1812	Bousbecque	Tourcoing, descente des Brouettes	Trieur	1er mars 1874	id.	11.56
10058	Carette, Juliette, mineure des tous Désiré et Dufermont Sophie.	4 février 1872	20 »	14 juillet 1851	Tourcoing	Tourcoing	Dévideuse	26 avril 1874	id.	4.46
10191	Brasohg, Pierre-Joseph, époux de Flament, Clémence	7 juillet 1872	27 »	24 sept. 1845	Tourcoing	Tourcoing, Brunpain	Conducteur de filature	11 janv. 1874	id.	4.62
10370	Corsin, Achille, époux de Cauriel, Alice	29 décembre 1872	29 »	28 juillet 1843	Sailly, Somme	Tourcoing	Employé des Contributions indirectes.	15 mars 1874	id.	7.86
11154	Gamelin, Léonie Célinie, épouse de Four, Henri.	31 mai 1874	29 »	25 octobre 1845	Merville	Tourcoing, rue St Pierre	Ménagère	28 juin 1874	id.	2.90
11200	Bailly, Isidore, célibataire	28 juin 1874	41 »	22 janvier 1833	Neuilly (Cher)	Tourcoing, rue du Haze	Ouvrier maréchal	6 sept. 1874	id.	16.12
11225	Tistart, Constant, célibataire	12 juillet 1874	24 »	17 février 1850	Soignies (B)	Tourcoing	Tailleur de pierres.	23 août 1874	id.	0.12
11319	Scalbert, Clémence, épouse de Malfait, Henri	4 octobre 1874	40 »	juillet 1834	Tourcoing	Wattrelos	Ménagère	6 déc. 1874	id.	5.73
	SUCCURSALE D'HALLUIN									
215	Hockout, Noël, célibataire	20 avril 1873	39 ans	1834	Rombecke (B)	Halluin	Tisserand	3 mai 1874	id.	30.51

RÉCAPITULATION

Comptes au-dessous de 5 francs	4 comptes pour Fr.	11 44
Comptes au-dessus de 5 francs	10 comptes pour Fr.	166 20
Total	14 comptes pour Fr.	177 64

TOTAL : 14 comptes pour Fr. ... 177.64

A Tourcoing, le 10 mai 1904.

L'Agent-général Caissier : L. ROBITAILLE.

Certifié conforme aux écritures de la caisse.

Le Président du Conseil de Direction : JULES DUCOULOMBIER.

PHOTOGRAPHIE ELKAN

74, Rue Pellart, ROUBAIX

PREMIÈRES COMMUNIONS

Portraits très soignés depuis 5 fr. la douzaine

Portraits Artistiques à 10 fr. avec une

MAGNIFIQUE PEINTURE À L'HUILE SUR BOIS

SAGE-FEMME de 1re classe, traite maladies des femmes, gros-sesse, reçoit enfants discrètement nourrisse. Maison de confiance, fondée en 1891. — Mme DANCOURT, 19, rue Basse, Lille. 15099

COLCHIFLOR

Sirop à la Formule de Mr le Pr BOUCHUT d'ESTRABES, de Contrexéville

CONTRE LA **GOUTTE** ET LE **RHUMATISME**

DOSE : 6 Capsules par jour en cas d'accès.

PARIS, 8, rue Vivienne et principales Pharmacies.

SUNLIGHT SAVON

L'usure de votre linge, de vos flanelles, des tissus de tous genres, provient tout simplement des mauvais savons, du sel de soude, de l'eau de javelle, tandis que le **"SUNLIGHT"** fait l'ouvrage tout seul, conserve le linge et le rend blanc comme neige.

Maison fondée en 1853 BON GÉNIE 200.000 abonnés

LILLE, 4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, LILLE

VEND de TOUT à CRÉDIT

payable en UN AN

CONDITIONS SPÉCIALES AUX FONCTIONNAIRES

Expéditions franco. Catalogue et échantillons sur demande

REPRÉSENTANTS :

CROIX : Brocart, 101, rue Kléber. ROUBAIX : Caulier, 168, rue du Collège. TOURCOING : Lorlian, 24, rue de Gand.

HOTEL CASINO *Téléphone*

à 500 mètres de la Gare de LEFFRINCKOUCKE

LIGNE D'OSTENDE A DUNKERQUE

TRAMWAYS ÉLECTRIQUE

Service de 10 minutes de la gare de Dunkerque à la Plage

Journées à partir de 7 francs

MALO-TERMINUS

DIRECTEUR CLASSEN

Ouverture 15 Mai

CERCLE-CAFÉ-RESTAURANT

Apéritif-Concert, Cyprette, Vaudeville, Comédie, Opéra-Comique

TÉL. Chambres confortables — Jour et Nuit

CONDITIONS SPÉCIALES POUR FAMILLES

A LA VIERGE NOIRE

Coin des Rues Gallait et de la Tête-d'Or

TOURNAI

ARCHIVES Communales TOURCOING

COMPLETS VESTON POUR HOMMES

à 17 fr. 50, 28 fr. et 38 fr. 50

COMPLETS VESTON POUR JEUNES GENS

12 à 14 ans, 14, 21 et 28 fr. 16 à 18 ans, 15.75, 24.50 et 35 fr.

Tout achat dépassant Vingt Francs donne droit au remboursement du coupon de chemin de fer sur présentation à la caisse du billet de retour. Parcours maximum : 30 kilomètres.

THÉ CHAMBARD Le plus agréable des Purgatifs.

Le Docteur Vampire

PAR

PAUL DE GARROS

PROLOGUE

I

Le palais della Mora passe pour l'un des plus beaux de Florence — de cette Florence pourtant si somptueuse où la magnificence des Médicis sema tant de merveilles.

Construit au XVIe siècle, à une faible distance du palais Pitti et tout près de la Galerie du grand-duc, laquelle sortit de terre presque à la même date, il a résisté aux révolutions politiques, aux variations de la mode et aux morsures du temps.

Et, de l'Arno, qui longe les murs de son parc, on peut voir, aujourd'hui encore, au dehors, à travers les arbres, l'imposante façade de cette demeure princière, telle qu'elle était il y a quatre cents ans, immuable comme l'âme de ses maîtres.

En 1865, époque à laquelle la vieille capitale toscane, en devenant capitale de l'Italie unitaire, eut l'illusion, bien vite dissipée, de pouvoir rajeunir son ancienne splendeur, le palais della Mora était encore la propriété du dernier de ses nombreux maîtres, le comte Lodovico, ami intime du roi Humbert et de l'immense fortune duquel le comte della Mora, venait de se marier ; non pas, comme on se marie trop souvent, dans l'aristocratie surtout, pour se conformer à l'usage ou pour allier deux familles riches et puissantes, mais tout bonnement pour obéir à l'impulsion de son cœur.

Le jeune comte avait voulu démontrer, une fois de plus, qu'en fait de mariage, il existe une loi supérieure aux préjugés de la roulure : l'amour ! et qu'on peut, qu'on doit être heureux en prenant cette loi pour unique règle de conduite.

La compagne qu'il s'était choisie était, d'ailleurs, en tous points digne de lui.

Bien qu'elle n'eût ni une grosse fortune ni un nom éclatant, elle n'était pas sans ressources, ni d'extraction vulgaire : c'était une Française, appartenant à la meilleure bourgeoisie.

Orpheline de très bonne heure, puis débarrassée de toute sœurs et frères, à vingt ans, la jeune fille, à qui ses revenus assuraient une assez large indépendance, s'était mise à courir le monde, éprise d'imprévu, d'aventures, d'impressions artistiques.

Malheureusement pour elle, elle était trop jolie pour courir le monde seule, sans être exposée à bien des dangers.

Et tout absorbée qu'elle fût à recueillir des impressions artistiques, elle devait forcément recueillir, aussi, bien des déclarations brûlantes.

Il est vrai qu'à ses yeux ça n'avait pas d'importance.

Habituée aux louanges, elle passait au milieu de la cour d'adorateurs que sa rayonnante beauté attirait sur soi pas, sans s'émouvoir le moins du monde : son cœur n'avait pas encore parlé...

Accoutumée, d'ailleurs, à vivre un peu en garçon au milieu des étudiants ou des artistes qu'elle coudoyait journellement dans les villes qu'elle traversait, elle traitait tous les jeunes gens moins en soupirants qu'en camarades ; et sans être ni froide ni cruelle, elle prenait leur passion... en riant.

Puis, un beau jour, elle n'avait plus ni son cœur avait palpité.

C'était à Florence, où le hasard de ses pérégrinations l'avait amenée.

Assise sur un haut escabeau, elle était en train de copier une *Vierge* du Corrège, dans la galerie du grand-duc, lorsque, soudain, une voix très douce avait murmuré à son oreille quelques mots qui l'avaient fait tressaillir longuement.

Elle s'était retournée, en rougissant, et s'était trouvée en face d'un jeune homme d'une extrême distinction, qui la regardait avec une telle expression de tendresse à la fois ardente et respectueuse, qu'elle était restée, une bonne minute, le pinceau en l'air, bouche bée, comme fascinée.

Cette minute avait décidé de sa vie.

... Le soir, enfermée seule chez elle, en attendant le sommeil qui s'obstinait à ne pas venir, la jeune fille avait répété cent fois, mille fois, ce mot vieux comme le monde, éternellement jeune toujours : « Il m'aime !... Il m'aime !... »

Et, tandis qu'une sensation inséparable envahissait son cœur, il lui semblait qu'un écho lointain répondait : « Je l'aime !... je l'aime !... »

Certes, s'il y eut jamais un mariage d'amour, ce fut bien celui-là.

Or, contrairement au proverbe, ce mariage était heureux.

Depuis onze mois qu'ils étaient unis, les jeunes époux n'avaient pas vu le plus léger nuage s'élever entre eux.

C'était la félicité la plus parfaite, la plus complète qu'on puisse rêver.

Une joie sans pareille devait bientôt resserrer encore l'union idéale de ces deux êtres qui ne vivaient que l'un par l'autre et l'un pour l'autre : la jeune comtesse allait être mère.

Décidément, pour un mariage d'amour, ce mariage tournait trop bien. Et il n'était guère possible que la haine de quelque jaloux ne vînt souffler sur ce bonheur idéal.

II

On était au milieu d'octobre ; le grand événement était attendu pour la fin du mois.

Maintenant que la date était plus prochaine, ils semblaient — les deux amoureux — éprouver presque autant d'angoisse que d'allégresse.

La jeune femme était si épuisée, si maladive !

La commotion ne serait-elle pas trop violente pour ses faibles forces ?

Toutes les craintes étaient légitimes.

Et rongé par l'inquiétude, le mari redoublait envers la future mère de précautions, d'attentions, de prévenances de toutes sortes.

Un matin, en prenant connaissance de son courrier, le comte della Mora avisa tout de suite, parmi une foule d'autres lettres, une enveloppe de papier vulgaire, dont la suscription était tracée d'une main hésitante.

Il l'ouvrit la première, non sans une petite émotion, comme si, sous cette écriture grossière, dont l'inexpérience était peut-être simulée, il eût instinctivement deviné quelque chose de désagréable.

Puis, s'aperçevant qu'elle était simplement signée : *Un ami dévoué*, et n'ayant pas l'habitude de prendre garde aux lettres anonymes, il allait la déchirer et la jeter au panier, lorsque le hasard... ou la curiosité, lui fit, malgré lui, jeter les yeux sur les premières lignes.

Aussitôt son visage se couvrit d'une pâleur cadavéreuse, comme si, brusquement, son cœur eût cessé de battre.

Après plusieurs minutes d'affaissement, d'anéantissement complets, il reprit enfin possession de ses sens et, faisant un courageux effort pour se ressaisir, il put poursuivre sa lecture, dont, pour rien au monde maintenant, il n'eût voulu omettre un mot.

La lettre ne contenait que quelques lignes, rédigées en italien, et dont voici la traduction :

« Comte della Mora,

« Prenez garde ! Grisé par le bonheur, « vous vous endormez dans une aveugle « confiance, et le désheureur vous guette.

« Votre infortune fait l'objet des gorges « chaudes de votre entourage et personne « n'ose vous prévenir.

« Cependant, comme le scandale n'est « pas encore public, vous pouvez peut-être en agissant énergiquement enrayer « le mal.

« Inutile de préciser davantage, n'est-ce « pas ? Vous avez déjà compris que votre « rival est le beau Fernand Cavalieri, « votre ami, qui, après avoir joui des faveurs de votre femme avant son mariage, profite maintenant de votre intimité pour jouer chez vous un rôle odieux « sans éveiller vos défiances.

« Ne croyez pas que j'invente... Je n'avance rien sans preuve. Il ne tient qu'à « vous, d'ailleurs, de vous renseigner. Au « lieu d'aller à la cour ce matin, restez « chez vous sans qu'on le sache. Et tâchez « de vous cacher, vers onze heures, dans « le voisinage de la charmille qui est au « fond de votre parc, près du mur qui « baigne l'Arno ; vous serez édifié.

« J'ajouterai ceci si je vous cause du « chagrin ; mais j'ai la conscience de remplir un devoir en vous faisant cette pénible révélation. Vous m'avez obligé « jadis, j'ai conservé envers vous une « profonde reconnaissance ; je ne pouvais « mieux vous le prouver qu'en vous rendant service.

« Un ami dévoué. »

La dénonciation était d'une brutalité, d'un cynisme révoltants, et non point couverte de fleurs, noyée dans des réticences et des formules vagues, comme cela arrive généralement dans ces tous jours lonches de calomnie anonyme.

C'était, de la part du dénonciateur, une révélation de plus. (A suivre.)